Les Echos



# Covid : en Chine, les entreprises se préparent à deux mois très chahutés

Les autorités incitent les entreprises à ne pas fermer leurs usines et à faire travailler leurs employés infectés mais peu malades. Les experts anticipent des dérèglements de production jusqu'au Nouvel An chinois de la fin janvier mais pas de panne majeure.

Une usine de textile dans la province de Guizhou. (AFP)

Par **Yann Rousseau**

Publié le 22 déc. 2022

Depuis la semaine dernière, le petit tableau Excel en mandarin tourne sur le réseau WeChat en Chine. Conçu par les autorités, il détaille, jour par jour, les différentes étapes d'une contamination classique au Covid et les bons réflexes à adopter. Un peu de fièvre dans les deux premiers jours, puis un peu de toux ? Prendre de l'ibuprofène et se reposer. Peut-être de la fatigue et des crampes au cinquième jour ? Boire beaucoup d'eau. Au huitième jour, c'est presque terminé, assure le tableau pour rassurer sa population.

Après avoir décrit pendant trois ans le coronavirus comme une maladie redoutable et imposé des semaines de quarantaine strictes aux personnes contaminées et à leurs cas contacts, le régime chinois a bouleversé sa propagande pour désormais dédiaboliser l'infection et tenter de convaincre ses citoyens de maintenir au maximum des activités normales. Ces derniers jours, les autorités locales de Chongqing, Guiyang ou encore Wuhu

ont même formellement conseillé aux personnes peu souffrantes de poursuivre leur travail.

## Eviter la panne économique

Inquiet du refroidissement de sa croissance, le régime veut éviter, à tout prix, une nouvelle panne économique, similaire à celle vécue à l'automne lorsque des dizaines de bassins industriels s'étaient retrouvés à l'arrêt au nom du « zéro Covid ». « Le message est assez clair. Si vous êtes asymptomatiques ou si vos symptômes sont légers, continuez d'aller travailler », explique Sébastien Breteau, le PDG de Qima, une société de contrôle de qualité et conformité des chaînes d'approvisionnement très implantée en Chine.

Faisant le point sur la santé de ses équipes sur place, il précise qu'au dernier recensement, jeudi, 18 % des employés du laboratoire du groupe à Hangzhou étaient positifs. « La vitesse de contamination est très rapide », pointe-t-il. « Dans les études que nous avons réalisées cette semaine dans le Jiangsu, nous avons trouvé des usines où 60 % des ouvriers sont positifs. A Wuxi, les taux étaient plutôt compris entre 25 % et 50 % », note Cameron Johnson, un spécialiste des enjeux d'approvisionnement, partenaire de la firme TidalWave à Shanghai.

Partout dans le pays, les entreprises tentent de faire face en jonglant entre les consignes politiques et l'appréhension de leurs équipes auxquelles elles cherchent à fournir les médicaments de base, tels que l'ibuprofène et le paracétamol, qui commencent à manquer. « Les usines s'adaptent. Elles réduisent la production le temps que les travailleurs se soignent mais elles ne ferment pas », assure, sur place, un cadre d'une grande marque européenne travaillant avec des dizaines de sites. « Pour l'instant, nous n'anticipons d'ailleurs aucun retard de livraison des commandes », insiste-t-il. « Nous entrons dans une période où il va y avoir beaucoup de chaos dans les systèmes de production », estime, de son côté, Cameron Johnson.

## Des phases de « stop and go »

Ce spécialiste des chaînes d'approvisionnement chinoises ne craint pas encore de blocages majeurs mais des phases de « stop and go », où des lignes de production seront brièvement mises à l'arrêt quelques jours avant d'être relancées. Un modèle adopté ces derniers jours dans les industries de l'automobile ou de l'électronique. Le fabricant japonais de semi-conducteurs Renesas a ainsi stoppé pendant quatre jours le travail sur son site de la banlieue de Pékin avant de le réactiver mardi dernier. « Ici, personne n'anticipe un véritable retour à la normale avant le Nouvel An chinois qui tombe très tôt cette année », explique l'expert.

Après avoir freiné pendant trois années d'affilée les retours dans les familles pour cette grande fête traditionnelle, les patrons et les autorités vont laisser, cette année, des centaines de millions de travailleurs retrouver leurs proches pour les célébrations du 22 janvier. « Des entreprises vont même donner des congés plus tôt pour laisser passer l'infection de Covid et le Nouvel An », assure l'analyste de TidalWave. « Toutes les entreprises, chinoises comme étrangères, ont intégré le fait que le premier trimestre 2023 ne sera pas bon du fait de l'épidémie, de la pause du Nouvel An et de la récession en Occident qui vide les carnets de commandes. Mais tous espèrent un rebond solide à partir de mars », prévient-il.